

HOMÉLIE

DIMANCHE 6 NOVEMBRE 2016 - 32^e dimanche ordinaire C



Pierre-Gervais Majeau, prêtre

LE DIEU DES VIVANTS PAR QUI TOUS VIVENT !

Les lectures bibliques de ce dimanche nous rappellent le noyau dur de notre foi chrétienne : le mystère de la résurrection. Et c'est tellement important de parler en termes clairs de cette réalité de la résurrection. Ressusciter ce n'est pas continuer comme avant, mais comme après une transformation spirituelle de la personne. Le mot *transformation* implique donc le passage d'une forme à une autre. Il y a donc rupture dans la continuité! Il nous est arrivé dans le passé d'avoir une conception très matérialisante de la résurrection. On allait jusqu'à affirmer que la résurrection était la restauration physique de la personne. Un jour, un enfant de douze ans mourut d'un anévrisme au cerveau. Aux funérailles, le prêtre, tout en compassion et en tendresse, parle dans son homélie de la volonté de Dieu, de la sagesse impénétrable de la divine Providence « qui a voulu nous faire passer par une telle épreuve! » Et le prêtre rappelle que Dieu est malgré tout un Dieu bon! Que de fois une telle scène s'est répétée au cours de l'histoire. Dieu est bon mais il permet le mal! Est-ce un Dieu qui aimerait faire sentir sa toute puissance arbitraire, histoire de nous contrôler par la peur? Le drame, c'est que nous trainons dans notre coffre deux discours : celui de la religion (païenne?) et celui de la foi. Nous oscillons sans cesse entre ces deux registres sans nous en rendre compte! Comment sortir de l'impasse? La clef de tout, dit saint Paul (1cor 15,14-17), c'est la résurrection! Résurrection : plénitude de l'homme vivant par la puissance de Dieu, rencontre du Dieu vivant, vie achevée dans la rencontre de Dieu. Dieu est bon, affirme le discours de la foi, parce que sa bonté se réalise dans la résurrection.

Comme pasteurs, nous sommes souvent appelés à présider des célébrations de l'adieu et nous sommes amenés à rappeler les grands axes de notre espérance chrétienne. Mais qu'entendons-nous vraiment par *mort, résurrection*? La mort c'est la cessation de l'animation du corps matériel. Il y a mort du corps matériel animé ce que nous appelons « corps psychique » et le corps spirituel qui adviendra par la suite. Il ne peut s'agir de deux réalités totalement différentes. Ce corps spirituel (ici le mot corps signifie le principe d'identité) qui se relève dans la gloire de la résurrection est donc un Moi divinisé, spiritualisé! Entre le corps psychique et le corps spirituel, il y a donc discontinuité matérielle mais une continuité personnelle et existentielle du fait que Dieu notre Père recrée le corps (principe immatériel de la personne) dans son espace de vie totale, de vie en plénitude. Dans l'événement de la résurrection, l'acquisition de la filiation divine s'opère immédiatement : tout en restant des Moi bien uniques et personnels, Dieu se fait tout mais en tous, car sa plénitude comble tous ces Moi (1Co 15,20) En Rom 8,14-30, Saint Paul nous expose en quoi consiste cette mutation spirituelle (la résurrection) dans l'acquisition de la filiation divine. Pour Paul la résurrection des corps spirituels c'est identiquement la filiation divine. Pour Paul, Jésus ressuscité, le Fils par excellence, est l'Image du Père et cette image (donc cette filiation divine) doit être reproduite dans la multitude des frères et des sœurs comme autant de puinés du Premier-Né. Ce processus de résurrection ou de relèvement s'opère en trois temps consécutifs : (2Co 3,18ss) le premier temps de la résurrection commence dès l'entrée dans la vie baptismale, le second temps de la résurrection, c'est celui de notre mort personnelle où il y a discontinuité matérielle de notre corps psychique et immédiateté de l'acquisition de la filiation divine de notre corps spirituel (résurrection!) et enfin le troisième temps de la résurrection viendra après que se seront produites les multiples résurrections individuelles alors que Dieu sera tout en tous. C'est alors que tous les ressuscités seront passés de la désobéissance ou de l'errance spirituelle à la miséricorde, une fois que Dieu aura détruit en eux tout péché donc toute incapacité de moyens de salut pour nous prendre avec patience dans le sein de sa miséricorde. Car Dieu-Père condamne le péché mais il ressuscite le pécheur en l'englobant dans la filiation divine.

Comme pasteurs, nous avons un bel ouvrage à accomplir et c'est le suivant : donner sens aux réalités de la foi chrétienne pour faire reculer les malcroyances et rappeler que le Dieu-Père nous a tous destinés à l'acquisition de la filiation divine donc à la résurrection, à la louange de sa gloire. « Le Dieu-Père n'est pas le Dieu des morts, mais des vivants. Tous, en effet, vivent par lui. » Oui la foi en la résurrection donne sens et avenir à notre pratique de vie chrétienne.

**Il est possible de suivre l'homélie et la parabole de réflexion
chaque semaine sur les sites :**

diocèse de Joliette : <http://www.diocesedejoliette.org/>

Parole et Foi : <http://www.lesreflexionsderaymondgravel.org/>